

convoi, étoient restés exposés à l'inclémence de l'air, amoncelés les uns sur les autres, l'on a tout lieu de croire, qu'ils ont été extrêmement avariés, d'autant que les précautions, qu'on vit prendre pour le moment, en étendant par-dessus quelques toiles & couvertures, ne pouvoient suffire pour les en préserver. Les 27 & 28 les ennemis tirèrent avec la même lenteur & sans nous causer aucun dommage; mais en revanche notre feu, quoique plus modéré que les jours précédens, causa de nouveaux incendies, particulièrement celui d'un magasin de la ville, qui paroît avoir été de plus d'importance que tous ceux qui avoient essuïé jusqu'alors le même malheur, à en juger par l'agitation & le mouvement, qu'on remarqua parmi tous les habitans: quelques bombes tombèrent aussi sur un des magasins à poudre, d'autres dans le camp de la montagne. Durant ces jours il arriva du Levant quelques bâtimens de guerre ennemis, comme brigantins & frégates, qui mouillèrent à la rade; mais ils paroissent se disposer à la quitter dans peu.

L'orage, dont nous venons de parler, & la grosse mer qu'il y eut pendant ces jours, ne permirent point de manœuvrer avec les chaloupes-canonnières & les bombardes; mais, suivant les dernières lettres du commandant de mer, Don Antonio Rodriguez de Valcarcel, qui vont jusqu'au 30 Avril, ces opérations avoient recommencé le même matin. Le major-général Don Bonaventure Moreno étoit parti à 3 heures du matin, pour se présenter en face du nouveau môle & du camp ennemi; &, quoique les courants & la marée fussent contraires à ses dispositions, il se posta assez près des murailles, & delà il canonna la place avec beaucoup d'activité: elle y répondit à son tour tant de l'artillerie des boulevards que des navires mouillés; de sorte que nos bâtimens essuierent ce feu sans interruption en face & sur les flancs: & outre ce risque ils en